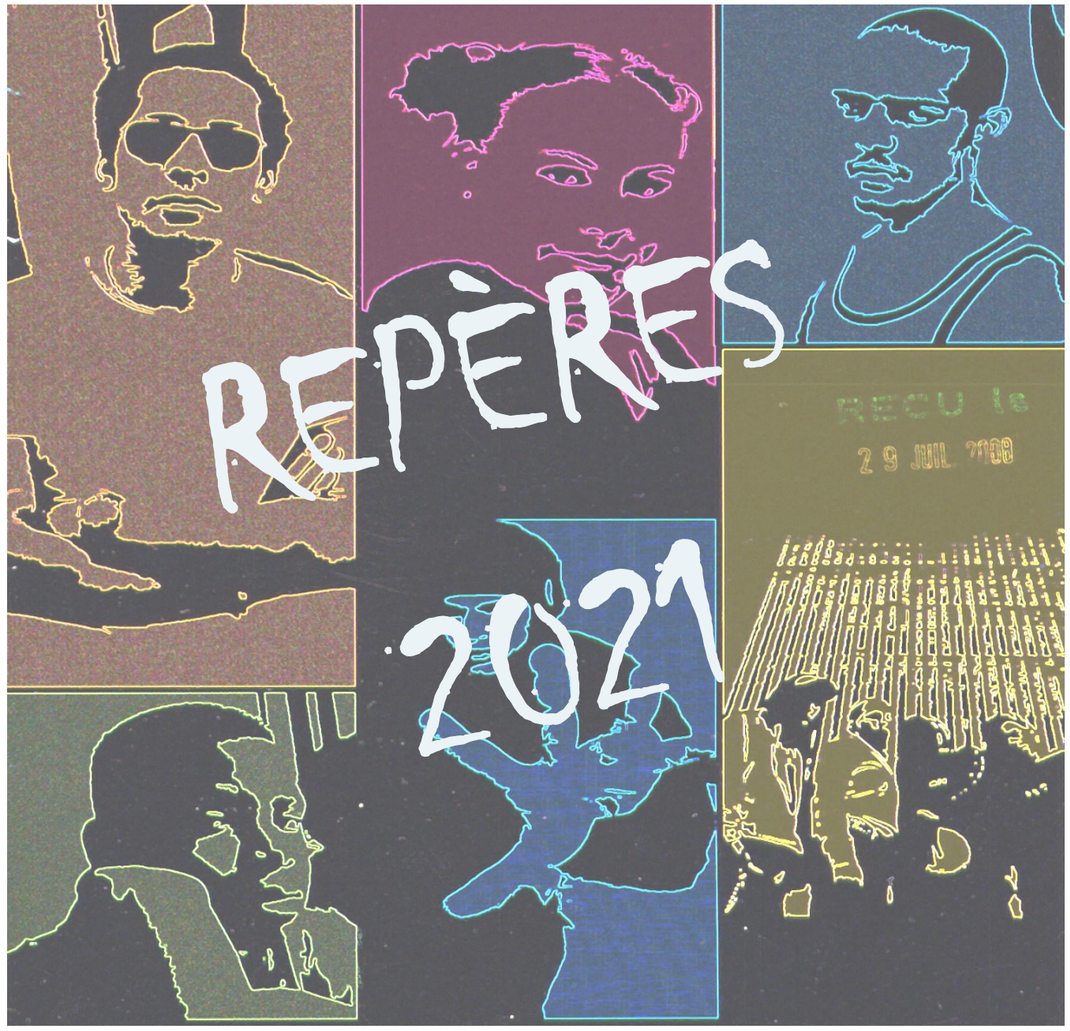
Un engagement éducatif auprès des jeunes en situation de fragilité

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE CRONENBOURG
5 place Haldenbourg 67200 STRASBOURG
03 88 27 78 54
sps@sps-cronenbourg.fr www.sps-cronenbourg.fr



Avec le soutien de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Strasbourg.eu
eurométropole
l'Europe s'engage en France avec le FSE

SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE DE CRONENBOURG
5, place Haldenbourg 67200 STRASBOURG
03 88 27 78 54
sps@sps-cronenbouurg.fr www.sps-cronenbouurg.fr

REPÈRES 2021

Éditorial

Dans ce document

Éditorial 3
Au cœur du territoire 6
Photo de famille 7
Des futurs pro en action ! 7
Des actions articulées 8
Des publics nouveaux 9
Contactions-nous 10
Présence sociale et animations éducatives 11
Nous les avons accompagnés 12
Construire et réaliser ensemble 13
Accès à l'emploi 15
L'Éducatif en Chantier 16
Réussite éducative 18
Soutien à la scolarité 18
Perspectives 20

Points de vue

- Les accueils 12
- Quand la philosophie illumine l'analyse des pratiques 15
- #TéouTufékoi? 19

REPÈRES 2021

Éditorial

Des ajustements significatifs au sein d'une continuité pleinement assumée

L'exercice 2021 s'est inscrit dans une continuité pleinement assumée. Pour mémoire, la pandémie de la COVID19 avait certes perturbé le fonctionnement du service pendant presque tout l'exercice 2020, surtout lors du premier confinement, ce qui nous avait contraints à adapter notre intervention à des conditions de travail que nous n'avions encore jamais affrontées. En télétravail durant ce premier confinement, nous étions restés en lien avec notre public grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. Snapchat, en particulier, dont nous avions fort heureusement déjà développé l'usage en lien avec les jeunes, s'est avéré d'une redoutable efficacité. Notre système informatique - un réseau interconnecté et relié à un serveur accessible depuis n'importe quelle connexion internet - nous avait aussi permis de poursuivre notre activité en réalisant la plupart des démarches administratives et d'accompagnement socioprofessionnel à distance. Pendant cette même période, nous pouvons également souligner la mise à disposition à mi-temps d'une éducatrice du service, dans le cadre d'une action de solidarité, pour le soutien à la MECS « La Providence » à Hilsenheim, sans toutefois qu'elle abandonne entièrement notre terrain d'intervention. Par ailleurs, étant données les circonstances, nous n'avions malheureusement pas pu maintenir nos actions Jeunes en Chantier et Jeunes et Solidaires.

Dès la sortie du confinement, nous avons repris le travail sur le terrain, essentiellement autour de séquences de travail de rue afin de renouer des liens concrets avec nos publics après une longue période d'absence. Nous avons également redémarré notre chantier éducatif en le réorientant vers la production de produits destinés à la lutte contre la pandémie. Nous avons ainsi réalisé des écrans de bureau en plexiglas, des masques en tissu et du gel hydroalcoolique ce qui nous a permis de sensibiliser localement les jeunes et leur famille aux gestes préventifs et aux mesures d'hygiène.

Le deuxième confinement nous a moins impacté. En qualité de structure qui met en œuvre un service public délégué, nous avons maintenu notre activité sur le terrain tout en réduisant les jauges : des accueils et des accompagnements limités simultanément à une personne à la fois, des équipes de jeunes réduites sur nos chantiers et des séquences de travail de rue uniquement organisées en fonction d'éventuelles médiations réalisées sur le terrain. Les résultats ont été surprenants : une progression inédite de 60 accompagnements supplémentaires par rapport aux exercices précédents, la mobilisation de 70 jeunes NEET (No Employment, Education nor Training) dans le cadre de l'action REAJI (Repérage et Expérimentation d'Actions Jeunes Invisibles) menée avec la Mission Locale Pour l'Emploi, une continuité de nos chantiers éducatifs avec 58 jeunes associés à cette action en 2020, sans oublier notre participation à l'opération « Quartiers d'été », financée par le CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires), qui nous a permis de recruter deux éducateurs supplémentaires grâce auxquels nous avons mobilisé plus de 100 jeunes sur des actions éducatives de proximité.

L'année 2021 s'est poursuivie sur ce modèle : utilisation systématique des réseaux sociaux, développement du travail de rue, maintien intégral de nos accueils, poursuite de l'action de mobilisation REAJI et de nos chantiers éducatifs. Nous avons renouvelé notre participation à l'opération « Quartiers d'été » avec le recours à nouveau à deux éducateurs vacataires supplémentaires durant cette période.

Ramassage de déchets
Séjour éco-responsable

Séjour Chantier Nature

Atelier cosmétique—jeunes filles rencontrées au collège Sophie Germain

L'accalmie pandémique de l'été 2021 nous a permis d'organiser deux séjours éducatifs d'une durée d'une semaine chacun, pour 14 jeunes au total, et de réaliser de multiples actions éducatives (travail et animations de rue, sorties) concrétisant de multiples contacts personnalisés (150 jeunes), contacts sur lesquels pourra s'appuyer notre futur travail éducatif. Il faut encore mentionner, durant cet exercice 2021, le perfectionnement de notre outil d'évaluation, en particulier grâce au relevé systématique des contacts établis à l'occasion de nos séquences de travail de rue, de notre présence sociale et de nos animations éducatives. Pareillement, la saisie et l'actualisation de la situation des jeunes dans leur parcours d'insertion lors de chaque étape de leur accompagnement devrait nous permettre à l'avenir de mesurer leur progression dans leur parcours d'insertion et d'évaluer ainsi plus finement notre contribution à leur intégration sociale.

Notre participation régulière au Groupe de Partenariat Opérationnel (GPO) animé par la Police Nationale a également porté ses fruits. Nous avons ainsi repéré plusieurs sites sur lesquels concentrer nos séquences de travail de rue. Nous sommes aussi à l'origine d'une mobilisation partenariale autour des difficultés que rencontre la Médiathèque avec certains collégiens et force de proposition d'actions qui vise l'apaisement de ce conflit. Nos suggestions de traitement de certaines incivilités ou infractions pour occupation illégale de l'espace public ont également fait leur chemin : par exemple, au sujet de l'installation de mobilier léger sur la voie publique, en particulier pendant la période de ramadan (Tables, chaises, gloriettes), au lieu de procéder à l'enlèvement et à la destruction des biens sans injonction préalable, nous avons préconisé d'avertir les personnes concernées, de définir avec elles un délai avant enlèvement, pour ne procéder au final et en absence de réaction, à leur enlèvement sans toutefois dégrader les biens pour les stocker à des fins de récupération par leur propriétaire. Nous avons également insisté à propos de la nuit de la saint Sylvestre sur la nécessité d'interdire strictement tout usage de pétards et de feux d'artifice, usage qui malheureusement favorise l'idée d'une autorisation de transgression, l'important étant de repenser et de retravailler la notion de fête qui ne devrait pas être ce grand défoulement de tensions totalement arbitraires qu'elle est malheureusement devenue au fil du temps, et l'intérêt de mobiliser un maximum d'acteurs dans le cadre d'un travail de rue visant l'apaisement des comportements.

L'action Jeunes et Solidaires est malheureusement pour l'instant au point mort. La demande de renouvellement de notre agrément pour l'accueil de services civiques a été rejetée par l'Éducation Nationale, devenue commanditaire unique du dispositif du Service Civique, au prétexte d'arguments fallacieux. Cette situation est fort regrettable. Peu de jeunes en difficulté ont accès à ce parcours citoyen qui pourtant a montré toutes ses qualités dans l'évolution spectaculaire de leur situation. Nous réitérerons en 2022 notre demande d'agrément pour envisager l'accueil d'une nouvelle cohorte de volontaires du service civique.

Le travail partenarial avec le Collège Sophie Germain a enfin repris après une période de black-out total grâce à la persévérance et à l'insistance de nos multiples sollicitations qui pour aboutir ont dû, à notre grand regret, friser le harcèlement. Durant le premier trimestre 2021/22, et en-dehors de nos présences durant les récréations, aucune action partenariale n'a pu être montée avec l'établissement. Cette situation était particulièrement préoccupante si l'on sait l'importance toute première de la période collégienne dans le parcours scolaire des jeunes et les difficultés multiples qui s'y manifestent, difficultés encore exacerbées par la pandémie et la démobilisation générée qui pèsera lourdement sur la future insertion sociale des élèves. Notre collaboration s'est finalement concrétisée au travers de notre présence sociale lors des récréations, d'accompagnements d'élèves en danger de décrochage scolaire, la réalisation d'ateliers cosmétiques ainsi que l'intervention sur des groupes d'élèves auteurs et victimes de harcèlement. Notre partenariat avec l'établissement reste cependant encore bien fragile et mérite d'être confirmé. Plus encourageant, la sollicitation de partenariat émanant du lycée Marcel Rudloff nous a permis d'entreprendre un travail de collaboration de fond avec cet établissement scolaire. Ce nouveau partenariat s'est organisé autour de situations de jeunes décrocheurs et dans la réalisation d'ateliers cosmétiques avec quatre classes. Les perspectives sont encourageantes : poursuite du travail autour des décrocheurs, participation à l'animation de l'espace de rencontre et d'échanges avec les élèves «Parenthèse» nouvellement créé, animation de nouveaux ateliers cosmétiques et

Afin de réduire la fracture numérique chez nos publics jeunes mais aussi afin de répondre à la demande de plus en plus importante d'adultes en terme d'assistance aux démarches dématérialisées, nous avons sollicité et obtenu un agrément APTIC. Ces démarches seront à terme financées à l'aide de chèques pass-numériques d'une valeur de 10€ distribués aux usagers par des partenaires locaux à déterminer. Nous utiliserons à cette fin notre accueil et les outils informatiques qui s'y trouvent sur rendez-vous en matinée. Nous recruterons à cette fin et après une phase expérimentale qui devra nous permettre d'apprécier la pertinence de ce dispositif, un volontaire du service civique qui sera chargé de cet accompagnement spécifique.
Nous avons également au cours de cet exercice réalisé un document conséquent et particulièrement complet pour notre évaluation interne. Il devra servir de référence au deuxième volet que constituera l'évaluation externe programmée en 2023.
Notre site internet est en cours de rénovation. Nous le souhaitons plus accessible pour nos publics sans renier pour autant sur la qualité et la complexité des informations qu'il contient. Il sera accessible très prochainement.
Notre investissement séculaire sur l'accès à l'emploi, en particulier pour les publics qui en sont le plus éloignés, se trouve récompensé par le succès de la mobilisation des jeunes lors de nos chantiers éducatifs, mobilisation renforcée par le développement de notre partenariat avec la Mission Locale dans le cadre de l'action REAJI et, plus généralement, avec Pôle Emploi et notre participation active à la « Cité de l'Emploi » de Cronenbourg/ Hautepierre nouvellement créée. Dans ce cadre nous accueillerons au sein de notre équipe éducative dès le 1er avril 2022, un adulte relais qui assurera une fonction de médiateur pour l'emploi.

La fin de l'exercice 2021 a également marqué l'achèvement de notre engament avec le Fond Social Européen qui soutient nos chantiers éducatifs et l'évaluation générale du cycle triennal 2019-2021. Nous avons d'ores et déjà manifesté notre intention non seulement de poursuivre cette aventure captivante mais, devant le succès que nous avons rencontré, de la démultiplier en l'occurrence par la sollicitation d'un second poste d'encadrant.

Nous avons également saisi de multiples opportunités. Saisir ces opportunités c'est être attentif aux sollicitations, accepter le partage et favoriser l'ouverture. Un projet collaboratif avec l'IEJ, l'école de journalisme de Strasbourg, n'a malheureusement pas vu le jour faute de délai suffisant pour le réaliser : il s'agissait d'organiser une enquête sur les conséquences de la pandémie sur nos publics. Nous avons cependant largement soutenu une étude de faisabilité, diligentée par Emmaüs Mundo et menée par des étudiants de sociologie, sur l'opportunité d'implanter une déchetterie mobile à Cronenbourg. Nous avons également assisté une enquête organisée par des élèves de l'ENA sur la question de l'accessibilité des jeunes aux nouveaux contrats proposés par la MLPE et Pôle Emploi.
Dans le cadre de notre partenariat avec Emmaüs Mundo, Vidéo les beaux jours, soutenu par une enseignante – chercheuse du laboratoire SAGE dans le cadre du projet IDEX (projets Initiatives d'Excellence) nous a proposé de participer à un projet cinématographique. Il s'agissait pour un groupe de jeunes, de réaliser un portrait documentaire de leur quartier selon leur expérience. Les participants filmeraient leur quartier pour montrer comment ils ou elles le vivent. La dimension de l'écologie serait également abordée. Cependant devant le résultat totalement incongru du précédent film réalisé par la même structure sur Cronenbourg, par le fait également que notre participation se bornait simplement à trouver les jeunes participants et parce qu'il s'agissait finalement plus de flatter et de valoriser l'inconsistance d'une jeunesse en désespérance que de susciter son intérêt et ouvrir sa conscience sur l'éco-citoyenneté, nous avons décliné cette proposition.
Plus récemment, nous avons proposé une visio-conférence métier sur le thème de la médiation à destination d'étudiants en science de l'éducation. La construction d'un support de présentation a constitué au sein de notre service éducatif un temps d'échange et de réflexion particulièrement riche. La visio-conférence présentée collectivement par l'ensemble de l'équipe, nous a permis de (re)valoriser la fonction éducative, de promouvoir nos actions, de resituer la médiation non comme une finalité opérationnelle mais comme un outil parmi d'autres au sein de notre palette d'interventions et de bénéficier d'échanges fructueux avec les étudiants.

DES LOCAUX SUPPLÉMENTAIRES

La perspective de développer nos actions et d'accueillir de nouveaux collègues au sein de l'équipe nous contraint fortement à rechercher des locaux supplémentaires.

· L'ancien logement du concierge précédemment envisagé, paraît difficile à agréer en qualité de structure accueillant du public. Il vaudrait mieux solliciter d'autres locaux, en particulier en rez-de-chaussée de la barre Einstein, d'autant qu'ils appartiennent à la Ville de Strasbourg.

· Les anciens locaux du Crédit Mutuel seraient particulièrement appropriés. Situés sur le pignon de l'immeuble, ils bénéficient de larges ouvertures en façade et bénéficient d'un éclairage naturel.

· Ces nouveaux locaux, d'environ 150 m2 nous permettraient d'héberger le pôle technique du chantier éducatif (1 poste FSE reconduit, un second poste supplémentaire sollicité dans le cadre de la nouvelle programmation FSE et un stagiaire ETS ou MTA) ainsi qu'un local de remisage du matériel qui comporterait également un petit atelier et un vestiaire pour les jeunes. À l'instar de la JEEP Neuhof, une salle multi activités dotée d'une bibliothèque qui pourra accueillir des activités diversifiées de groupes, des ateliers coutures ou cosmétiques, qui pourra également être utilisée en salle de formation pour les jeunes du chantier, en salle d'accueil des partenaires, en café pour l'emploi dans le cadre de la Cité de l'Emploi ou encore en salle de restauration pour l'organisation de repas conviviaux avec les jeunes. Une cuisine laboratoire nous permettra de préparer des repas mais également de disposer du matériel nécessaire à la réalisation des cosmétiques. Un espace dédié pourra accueillir les publics dans le cadre de l'opération APTIC.

· Une proposition de cahier des charges :
o Une salle multi activités 50 m2
o Une cuisine 15m2
o Deux bureaux 30m2
o Un bureau APTIC 15m2
o Un local matériel / atelier 30m2
o Un local vestiaire 10m2
o Des sanitaires 10m2 3 /
Total 160m2

Au cœur du territoire

Le quartier de Cronenbourg est situé au nord-ouest de la ville de Strasbourg. Il est délimité à l'est par l'autoroute A4 et la ligne de chemin de fer Strasbourg-Paris, au sud par la route de d'Oberhausbergen, au nord et à l'ouest par les limites communales de Schiltigheim et

Le diagnostic territorial du quartier de Cronenbourg met en évidence l'importance des familles ainsi qu'une certaine fragilité économique et sociale. De ce point de vue, il se rapproche des quartiers les plus défavorisés de la ville de Strasbourg.

Cronenbourg est caractérisé par une surreprésentation des publics jeunes avec une forte représentation des moins de 20 ans. Plus d'un habitant sur 4 a entre 0 et 14 ans.
Le quartier présente un taux de familles plus important que la moyenne. Presque une famille sur 4 est monoparentale (23,4%) et 8 % des familles comportent 4 enfants ou plus.

Au niveau socioprofessionnel, les ouvriers sont surreprésentés (41,6%) alors que les cadres et professions libérales sont présents dans des proportions très nettement inférieures.
Quasiment la moitié des personnes de 15 ans et plus non scolarisées sont sans diplôme. Le chômage s'élève à 30,5% pour les 15-64 ans et est très marqué chez les jeunes (44,7 %, un des taux les plus élevés des QPV).

Une analyse centrée sur le logement souligne l'existence d'un taux de mobilité réduit et un ancrage fort dans le quartier. Comparé aux autres quartiers, le taux de logements sociaux est le troisième par ordre d'importance derrière l'Elsau et le Neuhof. Le parc de logements sociaux (2454 logements en 2013) est majoritairement géré par le bailleur Ophéa.

Le nombre d'usagers et d'interventions de l'Action Sociale Territorialisée sont en hausse. Le taux d'usager (30,6%) est parmi les plus élevés de la commune. Les interventions sont majoritairement centrées sur les ménages avec enfants. Parmi les problématiques dominantes, on retrouve les difficultés financières ou de budget, les problèmes administratifs et l'enfance. Un allocataire CAF sur 5 voit ses revenus constitués à 100% des prestations sociales et un habitant sur 5 est bénéficiaire de la CMUC.

L'hétérogénéité du quartier doit être considérée : elle s'exprime notamment par l'inégale répartition des personnes concernées par l'Action Sociale Territorialisée. La Cité Nucléaire porte un maximum avec un taux de plus de 45 % de bénéficiaires des aides sociales, alors qu'au Vieux Cronenbourg ces valeurs sont bien plus faibles.

Le public jeune présente essentiellement des carences éducatives. Ces jeunes restent trop souvent livrés à eux-mêmes : aucune exigence à leur égard, aucune attente du monde adulte, aucune perspective non plus. Le défi n'est pas seulement de réussir leur intégration mais aussi de bâtir avec eux un monde plus égalitaire et respectueux de son environnement. En ce sens, notre action éducative n'est pas contenante et adaptative mais vise au contraire la prise de conscience des enjeux sociétaux par l'accès à l'autonomie et l'ouverture au monde.

Le Projet de Rénovation Urbaine (PRU) a permis ces dernières années :

- La création de la ligne de bus à haut niveau de service G qui dessert le centre ville en 10 min ;
- La réhabilitation du parc HLM avec la démolition de 128 logements entre 2009 et 2014 et depuis 2019 la démolition des 3 tours rue Kepler ;
- Le développement d'une offre nouvelle de logements sociaux et privés.

L'intervention urbaine s'est aussi concentrée sur la restructuration du cœur de la Cité Nucléaire.

Cette restructuration, toujours en cours, est passée notamment par :

- L'ouverture de l'Établissement Public de Santé Alsace Nord, prévue initialement en 2016, effective depuis 2019.
- La reconfiguration de la place d'Haldenbourg et de l'offre commerciale attenant à travers la construction d'un bâtiment regroupant des commerces, une résidence pour personnes âgées de 70 appartements et 17 logements en accession sociale à la propriété à l'angle de la place d'Haldenbourg et de la rue Paul Langevin.

Photo de famille

Courant 2021, le SPS Cronenbourg était composé de Norbert KREBS, chef de service, Olivia SALOMON, Marie ERDEI, Joanne GOLDSCHMIDT, éducatrices spécialisées, Daniel MALLEN, éducateur spécialisé, Alexandre GROSJEAN, éducateur technique spécialisé et enfin Léo VILA, éducateur spécialisé en apprentissage. Notre équipe éducative s'est légèrement renforcée courant 2021. Les recrutements d'une éducatrice en CDD, en remplacement d'un éducateur en arrêt maladie et d'un éducateur spécialisé en apprentissage, en septembre, nous ont apporté un bol d'air. Ces ajustements de circonstance ne compensent cependant aucunement les deux postes que nous a arbitrairement retiré le Conseil Départemental juste avant le transfert de la compétence de Prévention Spécialisée à l'Eurométropole de Strasbourg. Gageons que notre nouvelle autorité de tutelle se saisira de l'évaluation externe pour réexaminer la distribution des postes et rééquilibrera les effectifs sur les différents territoires en fonctions des besoins réels et des actions développées.

Repas convivial aux 3 Brasseurs situé au Vieux Cronenbourg

La dimension sociale du rapport à l'Autre est primordiale : c'est à travers le dialogue, les échanges, l'entraide, les projets collectifs qu'elle se forge.

Des futurs pro en action !

La volonté d'accueillir des stagiaires s'exprime sous différents angles. Tout d'abord, par une volonté de former les futurs professionnels de l'action éducative afin qu'ils puissent être confrontés directement au public accompagné. Par le biais de la diversité des champs d'action de la Prévention Spécialisée, les stagiaires se forgent une identité et une posture professionnelle forte et sont amenés à mettre en œuvre une relation éducative avec le public accompagné. De plus, l'accueil de stagiaires apporte à l'ensemble de l'équipe une dynamique renouvelée. Cela nous permet aussi de réactualiser nos connaissances des formations actuelles et de nous confronter à la nouvelle génération de futurs professionnels de terrain.

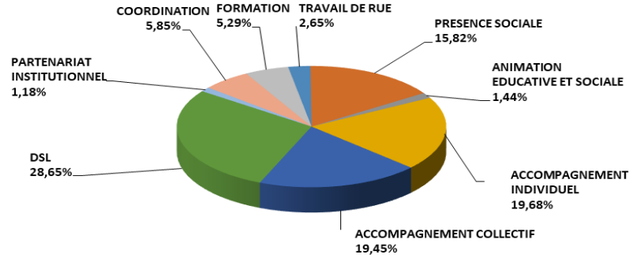
L'année 2021 a été une année particulière en termes d'accompagnement des stagiaires. Toujours soumis aux restrictions sanitaires relatives à la pandémie, il a été plus délicat de les accueillir. Néanmoins, nous avons pu compter sur l'investissement d'un stagiaire éducateur spécialisé, *Frederick THOMPSON*, d'une élève de terminale Baccalauréat Professionnel Service de Proximité et Vie Locale, *Ceyda TERCUMAN* ainsi qu'une élève en terminale en filière Gestion et Administration, *Kamylia TAKOUKI*. Il était également convenu d'accueillir une élève de seconde de la filière Gestion et Administration, mais son stage malheureusement été annulé par son établissement scolaire pour raison de pandémie.

À l'été 2021, et après une longue période d'atermoiement, nous avons enfin eu l'opportunité d'embaucher notre premier éducateur spécialisé en contrat apprentissage, *Léo VILA*, en première année de formation d'éducateur spécialisé à l'ESEIS de Strasbourg. En contrat jusqu'en août 2024, il constitue un apport non négligeable à l'équipe éducative qui assurera sa formation en alternance tout au long de son apprentissage. Sous la tutelle d'*Olivia SALOMON*, éducatrice spécialisée, il travaille néanmoins avec tous les membres de l'équipe éducative auprès desquels il acquiert une expérience diversifiée et plurielle. Nonobstant son statut d'apprenti, il est amené à remplir les mêmes nombreuses fonctions des éducatrices et éducateurs spécialisé-e-s : accompagnements individuels et collectifs, travail en réseau, sorties éducatives, séjours éducatifs, présence sociale dans les structures partenaires et travail de rue. De fait, il aura l'opportunité tout au long de sa formation de trois ans de s'exercer à tous les aspects du métier d'éducateur de prévention spécialisée. Malheureusement, l'accroissement de l'équipe éducative et la taille inadéquate de nos locaux rendent l'accueil futur des stagiaires bien problématique !

Sortie vélo, colline d'Oberhausbergen

Des actions articulées

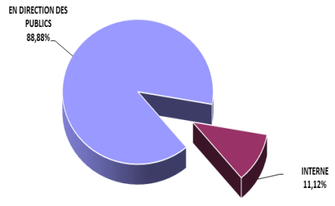
Les chiffres présentés ici sont les résultats du cumul des emplois du temps saisis par chaque éducateur de l'équipe.
Ces états retracent l'action globale réelle du Service puisque toutes les activités réalisées sont consignées informatiquement. Plus que les volumes globaux des différents types d'interventions, c'est la proportion relative d'une intervention particulière rapportée à la globalité et aux parts respectives des autres qui est significative. Les variations entre plusieurs exercices consécutifs constituent également des indicateurs pertinents.



NATURE DE L'INTERVENTION	Heures		Var.	%
	2020	**2021**	**%**	**2021**
Travail de rue	*299*	**197**	***-34,1***	**2,6**
Présence sociale	*667*	**1176**	***76,3***	**15,8**
Animation éducative et sociale	*45*	**107**	***138,1***	**1,4**
Accompagnement éducatif individuel	*2063*	**1463**	***-29,1***	**19,7**
Accompagnement éducatif collectif	*559*	**1446**	***158,7***	**19,5**
Développement social local	*2389*	**2130**	***-10,9***	**28,6**
Actions institutionnelles partenariales	*268*	**88**	***-67,0***	**1,2**
Temps de coordination	*501*	**435**	***-13,3***	**5,8**
Formation du personnel	*402*	**393**	***-2,3***	**5,3**
TOTAL	*7193*	**7435**	***3,4***	**100,0**

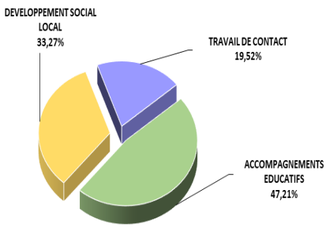
« Le triptyque de l'intervention de Prévention Spécialisée : travail de contact, accompagnements éducatifs et développement social local »

Le volume global de temps de travail est resté relativement stable +3.4%. L'absence de Daniel MALLEN, en congé maladie longue durée d'août 2020 à juin 2021, a été heureusement compensée par l'accueil de Joanne GOLDSCHMIDT à partir du mois d'avril 2021. Le poste en apprentissage occupé par Léo VILA depuis septembre 2021 n'a pour l'instant qu'un impact relatif sur le volume global. Les deux postes supplémentaires mis en œuvre grace à Quartier d'été, n'ont pas d'impact sur le volume global puisque nous avions déjà instauré cette opération l'année précédente.



Le travail de contact a globalement augmenté (1011h en 2020 et 1480h en 2021). Si le travail de rue à baissé en raison des plusieurs périodes de couvre-feu, c'est essentiellement la présence sociale qui a fortement progressée (+76%) conformément à notre projet de travail annuel qui orientait nos actions vers les publics plus jeunes et le développement du partenariat avec le collège Sophie Germain dans le cadre de nos temps de présence au cours des récréations. L'accroissement des animations éducatives sont à reliées aux actions menées dans le cadre de l'opération Quartier d'été.

Le volume horaire des accompagnements individuels a largement diminué alors que le nombre des accompagnements a sensiblement augmenté. L'élément le plus significatif est le développement des accompagnements collectifs. À l'instar de la présence sociale, l'objectif de développer la part des plus jeunes au sein de notre public, nous a amené à multiplier les actions collectives qui constituent le support indispensable de l'établissement de relations avec les plus jeunes.



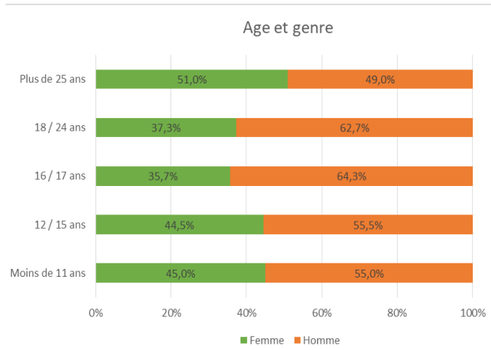
Malgré les effets sensibles de la pandémie, les temps consacrés à nos actions de développement social se sont maintenus. Nos chantiers éducatifs ont connu un léger ralentissement dû à la conjonction d'une stagnation des commandes de travaux et de la réduction de l'effectif des équipes de travail. Le travail avec les instances des établissements scolaires est resté limité. Nous n'avons pas souhaité, dans l'incertitude de l'évolution des restrictions liées à la pandémie, accueillir cette année une cohorte de service civiques.

Les temps de coordination interne restent stables (11% de notre action globale). La majorité de notre intervention est dirigée vers nos publics (89%).

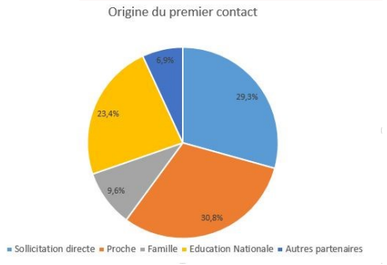
Dans l'avenir, une articulation idéale pourrait se constituer de la manière suivante : 1/4 de travail de contact en direction des plus jeunes dont l'objectif vise à développer la mixité et renouveler nos publics, 1/2 d'accompagnements éducatifs qui prend en compte les situations individuelles et nourrit notre expertise en terme de besoins et de laboratoire pour développer des actions adaptées et innovantes et 1/4 de développement social local qui vise à inscrire des changements profonds dans les représentations et l'inscription des jeunes dans leur environnement sociétal.

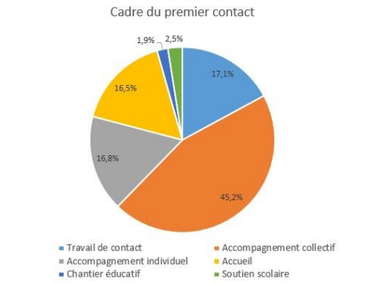
Publics nouveaux

Chaque année, nous accompagnons des habitants du quartier pour la première fois. Ainsi, en 2020, nous avons rencontré 321 d'entre eux. Le repérage de ces nouveaux contacts nous permet de mesurer notre capacité à renouveler notre public. L'origine du premier contact avec le service nous permet d'observer et d'identifier le travail en réseau en vigueur avec l'ensemble des partenaires. Force est de constater cependant qu'une majorité de ces nouveaux accompagnés nous ont soit sollicité directement (29.3%), soit orienté par un proche (30.8%). En effet, créer du lien avec un individu lorsque la rencontre s'opère au cœur de son groupe de pair prend du temps. Souvent, il est orienté par un ami qui connaît les éducateurs et leurs missions. À l'inverse, l'orientation réalisée par les partenaires représente 6.9%. Cependant, nous constatons un pourcentage en augmentation concernant l'Education Nationale – qui représentait 11.9% de l'origine du premier contact en 2020 - qui peut s'expliquer grâce à notre investissement massif au collège et au lycée du secteur.
Notre présence au cœur du quartier à travers le travail de contact permet de répondre à la demande de ce nouveau public. Ainsi, en 2020, nous observons que ce premier contact s'opère majoritairement hors les murs – dans le cadre de nos accompagnements collectifs (45.2%) et du travail de contact (17.1%). Cependant, nos permanences d'accueil et la possibilité d'avoir un accompagnement individuel permettent également de toucher 33.3% du nouveau public.

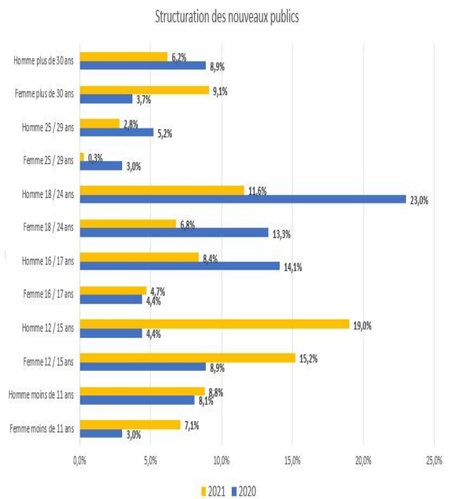


Entre 2020 et 2021, on constate une augmentation du public féminin dans quasiment toutes les tranches d'âge. Ce public est plus présent au sein d'actions collectives ciblées. Les ateliers cosmétiques que nous avons développés en 2021 ont eu pour finalité de soutenir sa participation.
De plus, nous constatons une augmentation importante de la part des hommes et des femmes de moins de 15 ans. Ceci s'explique également par l'augmentation de nos temps collectifs.
Le fléchissement des nouveaux publics 18/24 nous interroge. C'est une catégorie qui nous a largement sollicité les années précédentes. Aurions atteint un seuil de saturation ? Ou bien encore, la pandémie aura-t-elle, au travers d'une multitude d'emplois et d'auto-entreprenariats peu qualifiés qu'elle a généré, suscité une réelle embellie des perspectives d'insertion et en conséquence une diminution notable des sollicitations. L'avenir le précisera.
Nous relevons également une augmentation de nouveaux publics de plus de 25 ans. Ceci peut s'expliquer par notre capacité à prendre en charge rapidement les personnes pour des courtes démarches et aussi par la difficulté à obtenir des rendez-vous dans les autres structures qui n'ont maintenus qu'un accueil restreint durant une grande partie de l'année.





Concernant le genre, et comme pour l'ensemble de nos publics, nous relevons, en-dehors de la catégorie plus de 25 ans, une majorité de public masculin. Cependant la part du public féminin est loin d'être négligeable puisqu'elle représente en moyenne de 35 à 45 % dans chacune des catégories. Il est important de noter que dans la plupart des tranches d'âges, nous avons réussi à rencontrer presque autant de femmes que d'hommes. Ceci s'explique par notre présence lors d'événements plus spécifiquement organisés auprès des jeunes filles du quartier ainsi qu'à notre volonté d'organiser des sorties mixtes pour les mineurs.



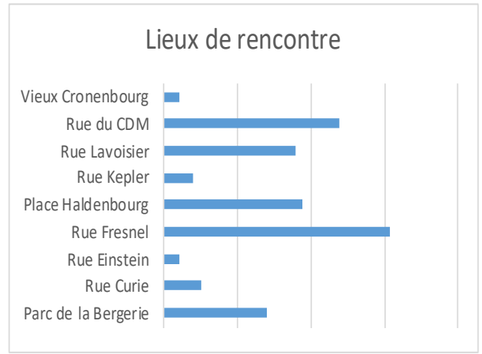
Contactons-nous !

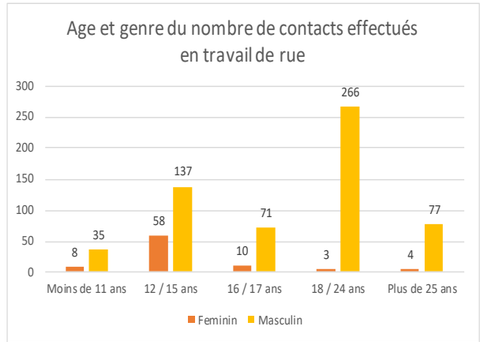
Le travail de contact se situe au cœur de la Prévention Spécialisée. Il est le fil rouge qui nous relie au jeune. Et c'est grâce à notre présence active au cœur du quartier que ce lien peut se consolider. Nous créons des espaces d'échanges et de rencontres. Nous nous rendons visibles et disponibles. Nous suscitons l'envie, l'engagement, la mobilisation. Nous entrons en contact en regards et en paroles, par-delà les maux. Parce qu'être éducateur signifie cheminer à côté de l'Autre, à son rythme afin qu'il puisse se diriger vers un ailleurs, le sien.

Le travail de rue

Notre présence au sein de l'espace public suscite les rencontres. Des échanges émergent avec les jeunes qui squattent au pied des immeubles ou qui déambulent. Les liens se tissent à la croisée des cheminements. Nous allons vers les jeunes afin de leur donner envie de venir vers nous. Ce moyen éducatif n'est pas une fin en soi. Il nous permet d'être perçus comme personnes ressources et de parfaire notre connaissance du quartier, de son fonctionnement, de ses habitants et de ses acteurs.
Le travail de rue constitue également le moyen de nous informer sur certaines problématiques, de rencontrer les protagonistes d'éventuels conflits et de mettre en œuvre des actions concertées de régulation, de médiation et d'apaisement des tensions. Nous effectuons ainsi des séquences de travail de rue plus spécifiques durant les grandes manifestations locales notamment lors de la fête du quartier et pendant les périodes sensibles telles que la soirée de Nouvel An. Durant la période estivale, nous avons plus particulièrement été attentifs au regroupement de jeunes rue de Hochfelden ainsi qu'aux abords de la médiathèque du quartier. En ce qui concerne la nuit de la Saint Sylvestre, un trinôme d'éducateurs a effectué du travail de rue de 19h à 4h du matin, allant à la rencontre des jeunes présents au sein de l'espace public. Plusieurs dizaines de médiateurs sillonnaient également le quartier. Le climat régnant à Nouvel An nous a paru plus apaisé que les dernières années, favorisant les échanges et les vœux de bonne année. Grace à notre connaissance du terrain et la reconnaissance des jeunes pour la qualité de notre travail éducatif que nous réalisons auprès d'eux, nous avons cependant pu intervenir en qualité de médiateurs et amortir un conflit entre la police et un groupe de jeunes qui squatte régulièrement au 13 rue du Champ de Manœuvre. En l'absence de notre intervention, ce conflit aurait sans aucun doute dégénéré en émeute urbaine. L'altercation s'est finalement résolue par une simple contrôle d'identité.
Durant l'année 2021, 50 séquences de travail de rue ont été réalisées et 669 rencontres ont eu lieu entre les jeunes et les éducateurs contre 1045 en 2020. Nous avons donc établi en moyenne 13 contacts par séquence. Cette baisse s'explique notamment par la forte recrudescence de créneaux de travail de rue au sortir du confinement strict en 2020 et de l'importante présence des jeunes dans la rue.
Cette unité de mesure ne représente pas un nombre exact de jeunes, souvent présents aux mêmes endroits, mais un nombre de contacts établis. Au cœur de ces temps d'interactions, les dialogues et discussions se prolongent ou non. L'essentiel réside dans la création et le maintien d'un espace d'échanges réguliers au cœur du quartier.

Les rencontres s'effectuent principalement aux alentours de la rue Fresnel, de la rue du Champ de Manœuvre, de la place de Haldenbourg et de la rue Lavoisier. Le nombre de jeunes présents de manière continue et répétée au sein de l'espace public au Vieux Cronenbourg est nettement moins conséquent. La Cité Nucléaire représente la quasi-totalité des lieux de rencontre, au sein desquels nous échangeons avec les jeunes principalement en soirée, majoritairement entre 16 heures et 19 heures.
Sur l'ensemble des contacts, 12 % d'entre eux concernent le public féminin. Ce pourcentage confirme nos observations quotidiennes. Nous rencontrons très peu de jeunes femmes durant le travail de rue. Cependant, en 2021, nous avons été en contact avec deux fois plus d'adolescentes et de femmes dans l'espace public que l'année précédente. Notre présence régulière au collège Sophie Germain nous amène à créer du lien avec de plus en plus de collégiennes que nous rencontrons à la sortie des écoles, au parc de la Bergerie ou encore au détour des rues.





Présence sociale et animations éducatives

En 2020, les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans représentaient plus de la moitié des rencontres au sein de l'espace public ; suivaient les adultes de plus de 25 ans ainsi que les adolescents âgés de 16 à 17 ans. Enfin, les jeunes de moins de 15 ans représentaient un faible pourcentage des contacts. En 2021, les jeunes adultes de 18 à 24 ans ne représentent plus que 40 % des contacts, suivis de près par les adolescents de moins de 15 ans avec 35 %. Les adultes de plus de 25 ans ainsi que les adolescents âgés de 16 à 17 ans représentent chacun 12 % du public rencontré.

Parmi ces temps d'échanges, 60 % se déroulent avec des jeunes déjà connus par le binôme d'éducateurs effectuant le travail de rue. Les 40 % restants représentent donc un public inconnu. Avec ces derniers, les discussions s'axent majoritairement sur la présentation de nos missions et de nos actions éducatives. Petit à petit, les inconnus nous reconnaissent. Ils offrent ainsi l'opportunité à la relation éducative d'émerger, œuvrant de part et d'autre de la route sinueuse menant à l'autonomie. Il est difficile à quantifier le nombre de jeunes ayant entamé un accompagnement éducatif après avoir été rencontré par le biais du travail de rue. En effet, différents facteurs peuvent être considérés comme déclencheurs d'une intention ou d'une préoccupation du jeune à propos de sa situation. Ainsi, le travail de rue se conjugue avec l'utilisation des réseaux sociaux, le bouche à oreille ou encore le rayonnement de notre service éducatif au cœur du quartier.

La présence sociale

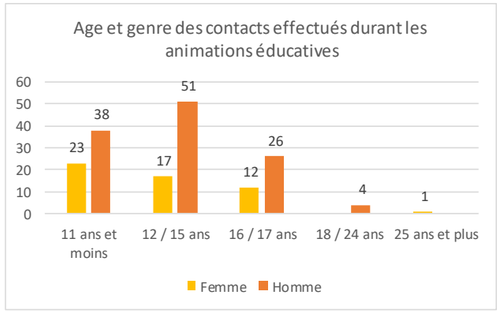
La vie du quartier est rythmée par divers événements. La présence sociale nous permet d'y prendre part afin de favoriser la rencontre et l'échange.

Durant l'année 2021, notre présence durant 52 récréations au sein du collège Sophie Germain nous a permis d'échanger avec de nombreux jeunes adolescents. En effet, la rencontre avec les collégiens s'effectue plus aisément au sein de leur établissement scolaire. Deux à trois fois par semaine, nous sommes à leur côté durant les temps de pause. Notre présence régulière permet, entre autres, de créer du lien en dialoguant et en proposant des actions éducatives ciblées afin d'être repérés comme acteurs ressources au sein du quartier en cas de besoin. Les collégiens d'aujourd'hui seront les adultes de demain. En ce sens, l'établissement d'une relation éducative facilite son maintien au fil du temps.

Nous avons également été présents plusieurs fois durant les créneaux de futsal féminin organisés par l'association Les Disciples. Cette initiative prend tout son sens dans la mesure où nous constatons que la mixité reste difficile à atteindre lors des rencontres mais aussi des accompagnements éducatifs collectifs des jeunes de Cronenbourg. Notre présence durant cette activité sportive se déroule de manière régulière. Néanmoins, les conditions particulières de couvre-feu et de confinement en 2021 ont restreint notre présence à 5 créneaux en 2021. Ainsi, une rencontre avec une quarantaine d'enfants et d'adolescentes s'est effectuée. Nous retrouvons certaines d'entre elles au collège, puis durant des accompagnements collectifs. Avec d'autres, le contact via les réseaux sociaux perdure. Durant l'année, nous avons réalisé 704 contacts, 446 de public féminin et 258 de public masculin. 597 d'entre eux se sont établi avec des adolescents âgés de 12 à 15 ans. Par ailleurs, nous nous étions fixés comme objectif de rencontrer les jeunes adolescentes. Ainsi, elles représentent 63 % des contacts durant les temps de présence sociale. Sur l'ensemble des contacts effectués en 2021, 85 % d'entre eux ont été en direction d'adolescents âgés de 12 à 15 ans.

Les animations éducatives

Durant l'année 2021, nous avons organisé 11 animations éducatives principalement au Parc de la Bergerie. Le sport et les jeux de société nous ont servis de supports éducatifs. Nous avons



donc établi 172 contacts, 34 % avec un public féminin et 65 % avec un public masculin. Ces animations éducatives soulignent notre présence dans la rue. Elles nous permettent de rencontrer un large public et plus particulièrement les jeunes âgés de moins de 15 ans et leurs parents qui représentent, cette année, 78 %. Les tournois de football, de basket, les barbecues en plein-air ou encore les animations jeux de société complètent et élargissent ainsi notre tissu relationnel.

Comparativement à l'année 2020 durant laquelle nous avions organisé uniquement deux animations éducatives et établi 28 contacts, cette année 2021 met en exergue une forte augmentation de cette action éducative. Cette dernière s'explique notamment par le renforcement de notre équipe éducative avec deux postes d'éducateurs spécialisés à temps plein sur la période des vacances estivales financés par le contrat de ville « Quartiers d'été ».

Nous les avons accompagnés

LES ACCUEILS

Des permanences d'accueils sont proposées tous les jours de la semaine de 14 à 17h. À tour de rôle et de manière aléatoire, les éducateurs accompagnent les jeunes ou les adultes en demande à travers de petites démarches.

Parfois, certains se présentent à nous uniquement pour discuter ou encore aborder un projet en particulier.

Ouvert à tous, cet espace de rencontre favorise l'échange. Nous accueillons ainsi les demandes initiales tout en informant de la possibilité d'être accompagné pour de plus longues démarches, projets, sorties ou discussions de manière individuelle.

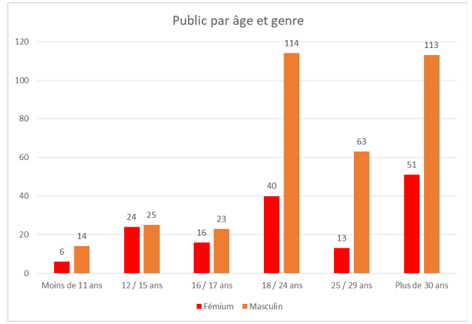
Cet accueil facilite également l'entrée en contact avec le public en ce qui concerne les nouveaux membres de l'équipe éducative ainsi que les stagiaires. L'espace mis à disposition favorise le collectif et la discussion de groupe. En effet, le public accueilli se salue, se croise et discute parfois selon leur disponibilité. L'éducateur présent amène à débattre et à questionner tout en impliquant l'ensemble du groupe.

En 2021, 349 habitants du quartier s'y sont présentés dont 24% de public féminin et 25 % d'entre eux sont connus du SPS depuis moins d'un an.

Ici également, nous constatons une évolution de l'accueil du public féminin, qui est au cœur de nos objectifs de l'année, puisque l'année dernière il représentait 20.2% du public présent lors de nos permanences d'accueil.

La présence des plus de 25 ans représente 57.6%. L'accueil permet en effet de répondre à des demandes ponctuelles, souvent administratives. Les 18-24 ans sont présents à 29.8%. Quant aux moins de 18 ans, ils sont 12.6% à venir prendre le temps de discuter et d'échanger tout en effectuant parfois des démarches liées à la scolarité ou à leur projet professionnel.

Au cours de l'année 2021, 502 personnes ont été accueillies, que ce soit en entretien individuel ou lors de nos permanences d'accueil, par un ou plusieurs membres de l'équipe. En effet, les entretiens individuels sont une part importante du travail effectué au sein de notre service. Ces temps en individuel permettent aux éducateurs d'accompagner au mieux les jeunes dans leur projet ou dans leur difficulté. L'intérêt est de placer le jeune en situation d'acteur de son devenir.



Ces accompagnements peuvent prendre différentes formes en fonction des thématiques abordées avec les jeunes, dont notamment :

- L'accompagnement des jeunes en difficulté, en questionnement ou ayant besoin de soutien dans leur parcours scolaire et leur orientation,
- L'aide à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes à travers l'accès à l'emploi, à la formation, au logement et donc à leur autonomie,
- La prévention des conduites à risques, qu'il s'agisse des conduites addictives ou de toutes les conduites de « mise en danger » physiques, psychologiques ou financières.

De plus, des permanences d'accueil se déroulent tous les jours de la semaine. Cet outil spécifique fait partie intégrante de l'accompagnement proposé aux usagers. C'est une action charnière entre travail de contact – nos nouveaux contacts s'y établissent de manière conséquente – et accompagnement.

Parmi ces 502 personnes, nous trouvons 150 femmes, ce qui représente 30%. La mixité est présente dans notre public et ne cesse d'augmenter. En effet, la population féminine représentait 23% de notre public en 2018, 27% en 2019 et 26% en 2020.

Nous constatons une forte augmentation du nombre de personne accueillies. En effet, en 2020, 361 étaient venues dans nos locaux, ce qui représente une augmentation de 39%.

Ceci peut s'expliquer par un besoin accru de régler un certain nombre de démarches après une période de confinement. En effet, l'année 2021 a été marqué par plusieurs confinements qui a continuer à impacter l'accessibilité d'un certains nombres de structures fermés pendant ces périodes. Il est important de rappeler que nous sommes constamment rester ouvert durant l'ensemble de l'année.

De plus, grâce au soutien de deux postes supplémentaire durant les moins de juillet et août 2021, nous avons eu la possibilité de maintenir nos accueils sans rendez-vous tous les après-midi, ce qui n'était pas le cas les années précédentes.

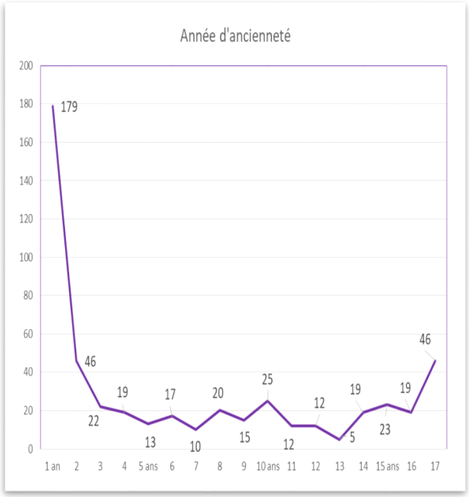
Les champs d'interventions des démarches effectuées à l'accueil se différencient selon les besoins du public accueilli. Nous constatons que le soutien psychoaffectif, l'écoute et le dialogue (375), les démarches générales comme des photocopies ou la consultation de boîtes mail (335) ainsi que l'emploi (328) représentent un fort taux de pourcentage en 2021.

Champs d'intervention	Nombre de démarches	%
Soutien psychoaffectif / Ecoute / Dialogue	375	18,6%
Démarche générale	335	16,5%
Emploi	328	16,2%
Démarche administrative	228	11,3%
Contact	135	6,7%
Parcours de Justice	119	6%
Culture/Sport/Loisirs/Vacances	115	5,6%
Scolarité	107	5,3%
Formation	78	3,8%
Logement	75	3,7%
Santé	60	3%
Parentalité	58	2,8%
Total	**2013**	**100 %**

Il est important pour nous que les jeunes aient la possibilité d'être en accompagnement avec plusieurs éducateurs s'ils le souhaitent, pour permettre d'avoir un regard croisé sur leur situation. Ainsi, durant l'année, 248 personnes ont été accompagné par un éducateur, 113 personnes par deux éducateurs différents et 48 personnes par quatre éducateurs.

De plus, nous constatons qu'il existe une ancienneté plus ou moins importante de notre public. Celle-ci nous paraît importante car elle montre que le lien que l'on a créé avec les personnes reste présent. De plus, il permet d'avoir un ancrage dans le quartier, d'être connus par l'ensemble de la population et cela est primordial pour la continuité de notre action auprès de notre public.

De ce fait, parmi ces 502 personnes, 161 ont plus de 10 ans d'ancienneté. Cependant, la plupart de ces accompagnements restent ponctuels. A l'inverse, 266 personnes sont connues depuis moins de 5 ans par notre service. Et parmi eux, 179 ont moins d'un an d'ancienneté. Ainsi, nous remarquons un certain équilibre entre les nouveaux publics et ceux présents depuis longtemps.



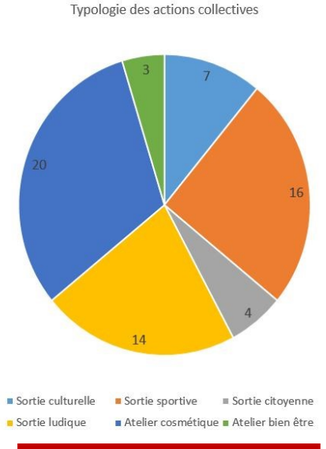
Construire et réaliser ensemble

Sortie ramassage de déchets au Parc de la Bergerie

Pour atteindre l'objectif que nous nous étions fixés, celui de rajeunir notre public, nous utilisons des actions supports en direction des publics plus jeunes comme des activités diversifiées, séjours, sorties culturelles, sportives et citoyennes. En effet, ceci nous permet d'entrer en contact avec certains jeunes et ainsi d'entamer un lien et une relation éducative à travers ces temps de découverte d'une pratique ou d'une activité. De plus, ces moment-là permettent également de travailler la notion du collectif et les rapports entre eux, aspects qui sont indispensables pour développer des relations positives aux autres.

L'objectif est de proposer au groupe de découvrir des activités qu'ils ont peu ou pas l'habitude de faire. En effet, l'ouverture culturelle, citoyenne ou sportive nous paraît primordiale dans l'éducation de tous. Les visites de musée permettent d'apprendre sur l'histoire et la culture de notre société et du monde. Les balades à vélo permettent au groupe de pratiquer une activité sportive tout en découvrant la diversité de la nature et des paysages autour de Strasbourg. Les sessions de ramassage de déchets leur ouvrent les yeux sur les enjeux écologiques et environnementaux du tri et du ramassage des déchets. Tous ces différents moments nous permettent également de créer un lien éducatif avec les jeunes.
Les jeunes ont ensuite la possibilité de participer à une activité plus ludique. Une fois le groupe constitué, nous discutons et décidons ensemble du lieu où se déroulera la sortie. Ainsi, le karting, le trampoline park, le bowling, le laser game sont autant de lieu où nous avons eu la possibilité de nous rendre avec eux.

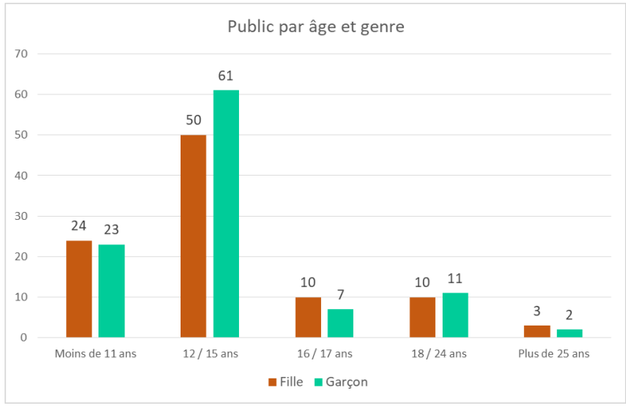
Ces temps collectifs nous permettent de consolider les relations entre éducateurs et jeunes tout en passant de bons moments.



Tournoi de fùtsal

Cani-rando à Orbey

Goûter après une sortie Karting et visite de la Cathédrale de Strasbourg



Ainsi, durant l'année 2021, 201 personnes ont pu participer à nos activités collectives. On constate qu'une majorité des participants, 87% ont moins de 18 ans.
Depuis la rentrée scolaire 2021, nous avons décidé d'organiser ces activités collectives en deux temps. Dans un premier temps, nous organisons une activité culturelle, sportive ou citoyenne. Les jeunes ont alors la possibilité de faire une session de ramassage de déchet dans le quartier, de visiter un musée ou une exposition ou de faire une balade à vélo.

Nous avons également organisé deux séjours éducatifs avec 14 jeunes. Un premier séjour « Écoresponsable » dans le Jura et un deuxième « Nature et Patrimoine » en collaboration avec le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Alsace dans les Vosges. Chaque séjour s'est adressé à un groupe de 7 participants que nous associons entièrement à la construction du projet. En effet, une fois le groupe constitué, les jeunes ont participé à l'ensemble des étapes de réflexion et de réalisation du projet : recherche d'un lieu où dormir, des activités, les repas et les courses pour le séjour.

Nous cherchons à avoir des profils variés de jeune. Ainsi, lors d'un séjour, nous proposons systématiquement à des jeunes dont la situation a été abordé lors de commission de suivi du collège ou du lycée. Ainsi, sur les 14 jeunes, la situation de 6 jeunes avait été discuté avec les établissements scolaires. Le reste des participants provient de notre public lors d'action collective; selon les besoins et les difficultés.

Les objectifs principaux de ces séjours sont de leur permettre de découvrir un autre environnement, des personnes avec un autre mode de vie.
De plus, ce temps leur permet également de développer une réflexion et une prise de conscience par rapport à leur scolarité et leur projet d'avenir tout en les amenant à prendre en compte leur responsabilité personnelle.

Ces séjours permettent aussi aux jeunes de s'impliquer dans l'organisation de la vie en collectivité et de développer leurs capacités de socialisation.

Concernant les parents de ces jeunes, nous les associons à ces temps collectifs. En effet, lors des sorties, chaque parent est appelé en amont de la première sortie. Ce temps d'échange nous permet de nous présenter et de répondre à leur possible question. S'il le souhaite, nous pouvons évidement les rencontrer.

Pour les séjours éducatifs, chaque parent est rencontré, chez eux ou dans nos locaux, pour leur expliquer l'ensemble de l'organisation et du déroulement du séjour. De plus, au retour du séjour, un moment convivial d'échange est organisé avec les jeunes et leurs parents. Il nous permet de faire un retour à l'ensemble des personnes sur le déroulé du séjour.

Nous avons tenu à ce que toutes nos sorties et nos séjours soient mixtes. Il n'a pas toujours été facile de constituer ces groupes, ceci montrant bien la complexité des relations entre filles et garçons dans le quartier. Cependant, nous avons réussi et ainsi, sur l'ensemble des participants à nos sorties, 97 filles sont présentes, ce qui représente 47% de l'effectif, ce qui se rapproche fortement à une parité absolue.

Accès à l'emploi

L'objectif de l'action *Accès à l'emploi* est de favoriser une meilleure insertion des jeunes dans le monde du travail. Cette action cherche à faciliter leur parcours à la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante. L'action s'attache aussi à lever les freins périphériques à l'insertion et à proposer des réponses concrètes à toutes ou partie des problématiques rencontrées.

Constats

De nombreux jeunes de 16 à 29 ans, sans diplôme, formation ou expérience, souvent sans projet professionnel clairement défini rencontrent de grandes difficultés à s'insérer. Cette population, et ses besoins spécifiques d'accompagnement, est repérée par l'Union Européenne comme jeunes « NEET » (No Employment, Education nor Training). Des dispositifs ad hoc sont déployés en France et localement pour prendre en compte le chômage des jeunes les plus éloignés de l'emploi : obligation de formation des 16/18 ans déscolarisés et sans emploi, Initiative pour l'Emploi des Jeunes, dispositif *1 jeune, 1 solution* et Contrat d'Engagement Jeune, EPIDE, école de la deuxième chance et Parcours 2 à l'Atelier, Promo 16/18 de l'AFPA, etc.

Pourtant, les faits et les témoignages nous conduisent à faire les observations suivantes :

- le chômage des jeunes des Quartiers prioritaires des Politiques de la Ville reste constant et massif ces dernières années (40 à 50 % et plus pour les 16/25 ans habitant en QPV quand il est de 20 à 23% au niveau national) ;
- les structures institutionnelles d'insertion et le parcours à accomplir entre elles manquent sensiblement de lisibilité aux yeux des jeunes ;
- au-delà des problèmes de mobilisation et de motivation, la multiplicité des statuts, des démarches, l'opacité générale du parcours, de l'orientation scolaire aux premières expériences semblent être les principaux freins à leur insertion professionnelle.

Un jeune qui se présente aujourd'hui sur le marché du travail doit tout d'abord régulariser sa situation administrative du fait de la perte de son statut de scolarisé et/ou de son accès à la majorité : N° d'immatriculation à la Sécurité Sociale manquant, ouverture d'un compte bancaire, modification des allocations familiales de ses parents, carte d'identité ou titre de séjour autorisant à travailler à obtenir, inscription à Pôle Emploi et/ou à la Mission Locale, etc. Un seul exemple : les jeunes scolarisés à la recherche d'un stage qualifiant ou d'un emploi saisonnier n'ont pas le droit de s'inscrire à la Mission Locale ou à Pôle Emploi pour y effectuer leurs recherches.

En dehors du lycée, aucune structure n'est vraiment dédiée à l'accueil ou à l'accompagnement des jeunes les plus en difficulté jusqu'à leur entrée effective dans la vie active. De ce fait, très peu d'entre eux ne s'inscrivent au-delà du strict nécessaire dans les parcours d'accompagnement proposés, les solutions concrètes d'accès direct à l'emploi restant rares. Les parcours auprès des intervenants se résument souvent à une succession de rendez-vous qui servent principalement à mesurer la motivation et l'implication des jeunes, sinon à décourager le public « le plus éloigné de l'emploi ».

Tout ça sans compter qu'il y a un ordre et une hiérarchie des inscriptions à suivre impérativement sinon un blocage dans le parcours est possible. Chez de nombreux acteurs de l'insertion la réaction la plus répandue est des plus simples. Elle consiste à considérer le public jeune, et plus particulièrement celui « le plus éloigné de l'emploi », coupable de son manque de motivation et responsable de son échec à s'insérer tout en rejetant par ailleurs la faute sur leurs parents ou l'Education Nationale. Ne conviendrait-il pas plutôt d'interroger sérieusement l'étrange inefficacité des dispositifs d'insertion des jeunes les plus fragiles ? Pour autant, si la question de l'insertion professionnelle des jeunes, priorité nationale, est devenue si problématique, le montage et la coordination d'une action locale adaptée ne doit pas nous faire reculer.

Actions développées par le SPS pour favoriser l'accès à l'emploi

Les jeunes demandeurs d'emploi sont accueillis tout au long de l'année dans nos locaux avec ou sans rendez-vous et rencontrés lors du travail de rue. À leur demande, à tout moment, ils peuvent débuter un accompagnement individuel d'insertion socioprofessionnelle avec l'un des membres de l'équipe. Ils peuvent aussi être orientés vers nous par la Mission Locale et de nombreux intervenants locaux et réciproquement.

La prise en charge de ce public nécessite un accompagnement global de la construction de leur projet professionnel à travers toutes les démarches à accomplir et avec le souci constant de son gain en autonomie : rédaction du premier CV et d'une lettre de motivation, recherche d'emploi, première inscription en agence intérim, chez Pôle Emploi et à la Mission Locale, recherche de formations en alternance. Depuis octobre 2017, dans le cadre d'un financement du Fonds Social Européen, le SPS Cronenbourg développe son propre dispositif sous la forme d'un chantier éducatif. Celui-ci propose directement de l'emploi rémunéré aux jeunes les plus en difficulté.

Quand la philosophie illumine l'analyse des pratiques

Le travail en GAP, Groupe d'Analyse des Pratiques, permet traditionnellement d'échanger autour des situations difficiles rencontrées par les éducateurs.

En 2020, le service a choisi de se faire accompagner par une philosophe pour aborder l'analyse des pratiques selon un nouveau point de vue. Au rythme d'une séquence par mois, nous abordons les thématiques retenues par l'équipe en partant de leur approche philosophique, en explorant les concepts propres au sujet choisi puis en explicitant celui-ci au travers de situations vécues. À chaque fois, le thème est décortiqué et reconstruit par une sorte « d'emboîtement » de ces différents aspects, car tous sont bien sûr interdépendants. Il s'agit de dépasser l'approche individualisante, psychologisante et d'aboutir chaque fois que possible à l'émergence d'une culture professionnelle commune pour « faire équipe ».

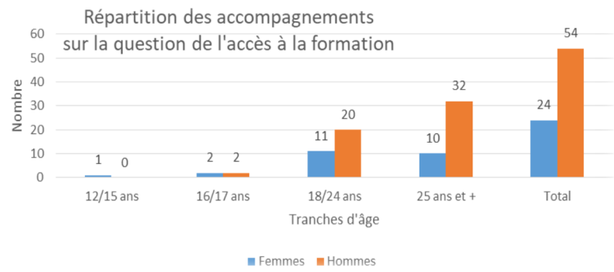
Les thématiques suivantes ont déjà été abordées : la bienveillance ; Liberté-Egalité-Fraternité ; Discuter est-ce renoncer à la violence ? ; La technique nous libère-t-elle de la nature ? ; Intégration, Assimilation, Insertion ; la laïcité ; la communication et les réseaux sociaux ainsi que les influenceurs et les théories du complot.

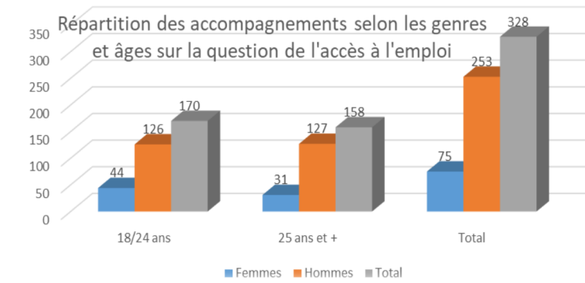
"N'attends pas que les événements arrivent comme tu le souhaites ; décide de vouloir ce qui arrive et tu seras heureux."
Epictète

Courant 2021, 157 jeunes différents ont créé avec nous un document texte en rapport avec leur projet professionnel et/ou de formation, dans le cadre de l'accueil et des accompagnements individuels. Parmi eux, 116 jeunes ont créé ou modifié avec nous leur CV.

En ce qui concerne les accompagnements sur la question de la formation, les jeunes construisent leur projet professionnel avec l'aide d'un éducateur et, par exemple, effectuent des recherches pour s'inscrire dans une formation qualifiante avec l'AFPA, passer un CACES (Permis pour chariot élévateur) ou trouver un lieu de stage d'évaluation en milieu de travail.

Les accompagnements à l'accès à l'emploi consistent aussi en la rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation, la consultation d'offres d'emploi, l'appel des employeurs, l'envoi de candidatures par courriel ou l'accompagnement physique des premières inscriptions en agence intérim.





« Mobiliser les jeunes autour d'une action concrète de travail favorise leur insertion sociale et développe leur savoir-être »

L'éducatif en chantier

Depuis 2017, cette action d'envergure est mise en œuvre pour mobiliser les jeunes autour d'une situation concrète de travail. Car, au SPS Cronenbourg, nous pensons que l'emploi est la voie royale de l'insertion des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Chacun de nos chantiers est encadré par un éducateur technique. Celui-ci veille à l'implication des jeunes et à la qualité des travaux effectués.

Les jeunes gagnent en confiance et développent leur estime d'eux-mêmes. Les principaux gains pour eux sont l'amélioration de leur savoir-être au travail, leur ponctualité, leur engagement, le respect de leurs collègues de travail, le développement de leur esprit d'équipe, de leur prise d'initiative et de leur autonomie.

L'année 2021, malgré la pandémie, a été une année riche en expériences et s'est avérée propice au développement du partenariat autour de nos chantiers. Plusieurs nouveaux commanditaires ont émergé et nous ont permis de proposer du travail rémunéré à 35 jeunes pour un total de 1378,50 heures salariées. L'activité des jeunes est rémunérée au SMIC horaire y compris pour les mineurs de 16/17 ans. Les embauches sont ponctuelles et limitées dans le temps car il ne s'agit pas de professionnaliser les jeunes dans les métiers du bâtiment second œuvre, par exemple. Il s'agit surtout pour nous de leur donner l'opportunité de reprendre confiance en eux-mêmes et de faire leur premiers pas sur le marché du travail.

L'objet des chantiers est très varié : manutention, déménagement, remise en peinture, rénovation, espaces verts, événementiel, cosmétique, couture, etc., presque tout est envisageable !

L'effectif total touché par l'action diminue par rapport à 2020 mais le nombre d'heures travaillées augmente. La proportion de public féminin augmente légèrement. Le public total est en baisse comparé à 2020 où il était de 50 jeunes (13 femmes et 37 hommes). Les jeunes de 16/17 ans sont pour la plus grande partie scolarisés et participent aux chantiers pendant les vacances scolaires. L'embauche de deux hommes adultes de plus de 25 ans nous a permis de mieux évaluer leur capacité de travail, ceux-ci bénéficiant d'une RQTH. Par ailleurs, le renouvellement de l'effectif des chantiers est à l'image du renouvellement global de notre public même si, au deux tiers, celui-ci est déjà connu l'année précédente quand il effectue sa première expérience de chantier avec nous.

Le public a été plus difficile à mobiliser pour plusieurs raisons identifiables : en concurrence avec notre offre de chantiers, les jeunes ont eu un accès plus facile à des emplois en intérim, les recrutements de remplacement ayant connus des pics importants durant la pandémie, et, a contrario, d'autres jeunes se sont parfois laissés entraîner dans une spirale de démotivation, de démobilisation et d'auto-discrimination. Renouveler notre public nous a demandé de déployer d'autres stratégies d'approche, en l'occurrence en développant notre partenariat et notre travail de contact.

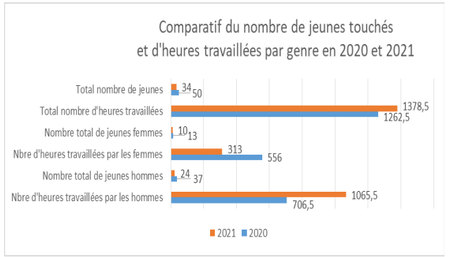
Concernant le nombre d'heures effectuées par jeunes, la répartition par genre du total des heures travaillées est de 23 % pour les femmes et de 77 % pour les hommes. Le grand nombre de petits scores horaires correspond à la participation des jeunes scolarisés à une seule journée de chantier pendant les vacances scolaires, par exemple le montage/démontage du Point Vert de Brumath ou un déménagement pour un CADA.

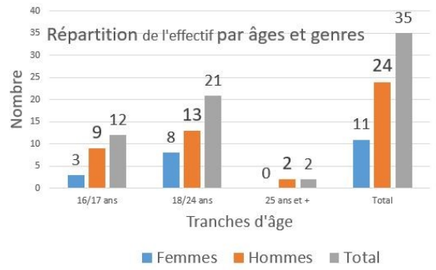
L'intérêt du chantier est sa capacité à s'adapter à la situation particulière des jeunes. Les parcours sont différenciés, certains font très peu d'heures quand d'autres ont besoin d'un accompagnement plus conséquent et sont plus disponibles.

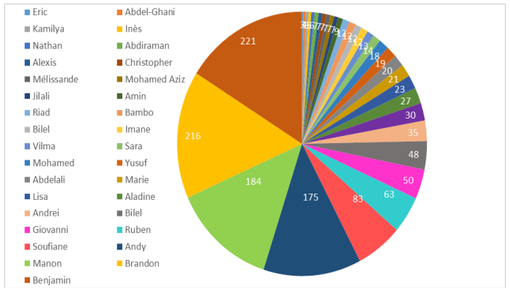
Le nombre total d'heures effectuées lors des chantiers en 2021 est de 1378,5 heures effectuées par 35 jeunes pour 7 commanditaires.

A propos du nombre d'heures travaillées par commanditaires, le petit total horaire pour le CCAS de la Ville de Strasbourg correspond à une fin de chantier peinture dans l'un de leurs logements d'insertion. Les interventions pour l'association L'Étage ont été des déménagements, pour le CROUS d'Alsace le transfert de leurs archives et pour la Confédération Syndicale des Familles (CSF APFS) le montage/démontage du Point Vert à Brumath. Les chantiers pour l'association Notre Dame ont pour principal objet des déménagements et la remise en peinture des logements de leur CADA Les Cèdres.

Le chantier le plus conséquent de l'année 2021 s'est achevé début 2022 et a consisté en la rénovation complète des locaux (200 m^2) du siège de la Confédération des Associations Familiales Laïques à Cronenbourg : remise en peinture, ponçage et vitrification des sols, aménagement d'un open space et d'un espace cuisine. Depuis début 2022, deux chantiers pour des particuliers et un nouveau partenaire local, la Croix Rouge et son HUDA, se sont ajoutés à nos commanditaires. Nous avons le souci constant de développer notre réseau et de communiquer sur notre action pour multiplier les opportunités de chantiers.

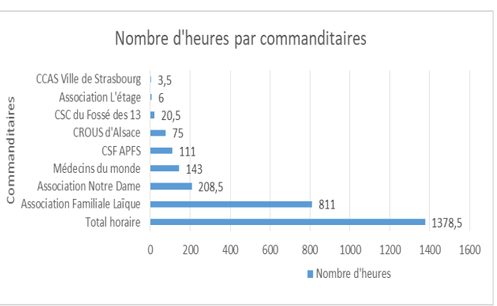




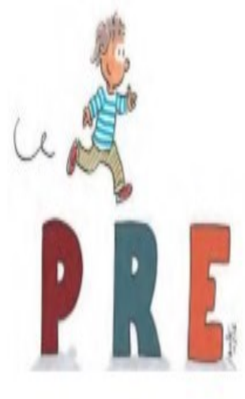


Nombre d'heures effectués par jeunes

Manutention pour l'installation du Point Vert à Brumath



Réussite éducative



Le Projet de Réussite Éducative (PRE) permet d'accompagner des mineurs (de la maternelle au lycée) qui rencontrent des difficultés scolaires ou éducatives. Cet accompagnement peut être individuel et/ou collectif, en fonction des besoins de l'enfant. Ceci peut se faire par un accompagnateur au domicile, par une ouverture sur les pratiques culturelles ou de loisirs ou par des ateliers d'expression.

Environ une fois par mois, une équipe pluridisciplinaire de suivie (Prévention Spécialisée, Éducation Nationale et Action Sociale) se réunit pour faire le point sur les situations en cours et sur les demandes d'accompagnement. Ce programme repose sur le principe d'adhésion de l'enfant et de la famille avec une signature de contrat au début de l'accompagnement.

Ainsi, durant cette année, 25 mineurs ont pu bénéficier de ce programme sur Cronenbourg. Les principaux motifs de suivi de ces jeunes ont été a maîtrise de la langue française pour 12 d'entre eux , la prise de confiance en soi pour 7, l'ouverture culturelle et la prise de parole en groupe pour 5 de ces jeunes

Parmi l'ensemble des accompagnements du PRE, le SPS a pu proposer un accompagnement en relais ou en complémentarité du PRE pour 3 d'entre eux (un élève de primaire et deux collégiens) autour de la question du sport et des activités extra-scolaires. Des sortie éducatives ont été organisées et un travail avec les parents sur les activités extra-scolaires et la scolarité a été entamé.

Soutien à la scolarité

Le soutien à la scolarité se caractérise par des interventions au sein des établissements scolaires de secteur : le Collège Sophie Germain et le Lycée Marcel Rudloff. Notre accompagnement est un support éducatif aux besoins et difficultés rencontrés par les jeunes en situation de décrochage scolaire.

Concernant le Collège Sophie Germain, nous avons pu être présents à 11 commissions éducatives sur la période de Janvier à Juin 2021. De Septembre à Décembre 2021, nous avons été conviés à une réunion rebaptisée « Regards Croisés » qui avait été annulée. Cela nous a permis de suivre 13 filles et 6 garçons dans le cadre d'accompagnement individuels à l'extérieur de l'établissement et hors du temps scolaire à travers des sorties, des ateliers, des séjours éducatifs. Cela a permis de créer du lien avec les jeunes afin de valoriser leur interaction avec le milieu scolaire. Notre présence régulière durant les récréations au cours desquelles nous proposons des activités collectives est également l'un des supports que nous utilisons comme soutien à la scolarité.

Durant le temps scolaire, suite à des problèmes de harcèlement, nous avons été sollicité par le collège afin d'intervenir auprès d'un groupe de 11 collégiens, dont 10 filles, avec l'Agent Prévention Sécurité du collège sur la problématique du harcèlement. L'intervention s'est effectuée sous forme de présentation PowerPoint, de vidéo et de débat. De plus, sur la sollicitation du personnel de l'établissement, nous avons pu également passer du temps avec deux filles d'une part, et deux garçons d'autre part, lors de deux ateliers cosmétiques distincts au sein du collège afin de créer du lien et de la confiance envers l'adulte et de valoriser leurs compétences.

Nous rencontrons et échangeons très régulièrement, lors de notre présence dans l'établissement, avec les CPE, la Directrice SEGPA, l'APS, l'infirmière scolaire ainsi que le médiateur scolaire, ce qui nous permet d'être informé rapidement des élèves rencontrant des difficultés et d'être force de proposition pour un accompagnement éducatif si cela s'avère nécessaire.

En ce qui concerne le Lycée Rudloff, nous nous tenons à disposition si le lycée nous sollicite pour participer à des commissions de suivi dans lesquelles des problématiques scolaires concernant des jeunes de Cronenbourg seraient évoquées. De janvier à juin 2021, 2 commissions ont eu lieu. Nous avons eu l'opportunité d'accompagner deux lycéennes et quatre lycéens. En fonction des problématiques rencontrées par chaque jeune, nous adaptons notre action. Ces accompagnements se sont déclinés sous différentes formes qui contribuent à valoriser les compétences, l'environnement et le parcours des jeunes. Notre action s'est axée sur la recherche d'apprentissage, le projet professionnel, la médiation parentale, l'inscription à un chantier éducatif.

Atelier cosmétique, éco-délégués, lycée Marcel Rudloff

Sortie vélo avec des collégiens, piste des Forts

Soutien à la scolarité

En juin 2021, nous avons assisté à une réunion avec le personnel éducatif du lycée et des partenaires extérieurs afin d'évoquer les projets et actions préventives (écologie, sécurité, insertion socio-professionnelle, culture…) que le lycée souhaiterait entreprendre pour l'année scolaire 2021 – 2022, dans l'optique d'une intervention prochaine. Nous avons ainsi proposé notre intervention mais n'avons pas été sollicité pour l'instant dans ce type de projets.

À la demande du lycée, nous avons animé quatre ateliers cosmétiques avec les éco-délégués et les 3ème professionnel afin de valoriser des produits fabriqués à base d'ingrédients naturels et de valoriser une démarche en lien avec l'éco-citoyenneté.
Nous avons participé à trois réunions « Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire » depuis la rentrée scolaire 2021. L'objectif est la discussion des élèves décrocheurs très problématiques et la création du dispositif « Parenthèse », espace dédié dans lequel ils sont accompagnés par des professionnels de l'établissement (psychologues, enseignants…), mais également des partenaires extérieurs.

Visite au musée du chocolat

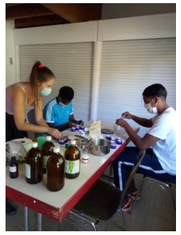
#TéouTufékoi?

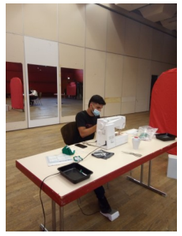
De nos jours, les réseaux sociaux représentent un moyen de communication majeur pour la plupart des jeunes. Il y a plusieurs années, ce constat a amené à la création d'un compte Facebook. Néanmoins, Facebook n'attire plus autant les jeunes qu'auparavant.

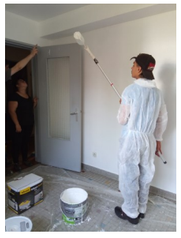
Dans un souci d'adaptation au mode de communication principal des adolescents, un compte « Snapchat » a été créé en 2019 suite à la venue d'une nouvelle éducatrice au sein de l'équipe. Les objectifs principaux visent à faciliter la communication avec les jeunes tout en suscitant leur intérêt, tremplin à la création de lien. Cela permet notamment de créer un espace d'échange avec les jeunes filles absentes de l'espace public. Depuis la création des comptes, des centaines d'habitants du quartier dialoguent avec les éducateurs. Cet outil de communication permet de fixer rapidement des rendez-vous, de prendre des nouvelles les uns des autres ou encore d'organiser des sorties éducatives en groupe.

Aujourd'hui, quatre éducateurs du service utilisent ce moyen de communication pour échanger avec les jeunes, certains professionnels de manière ponctuelle et d'autres régulièrement. L'objectif pour l'année 2022 vise à utiliser plus régulièrement cet outil en augmentant notre réseau de contacts.

Perspectives







En fonction des objectifs que nous nous étions fixés dans le cadre de notre Note d'orientation 2020, les résultats de cet exercice sont particulièrement encourageants.
En terme de pleine réussite, et malgré une pandémie qui a très largement impacté l'ensemble de la société, nous pouvons nous féliciter du maintien de l'orientation générale de notre intervention qui tend à favoriser l'inclusion sociale au travers d'une action éducative territoriale de proximité qui s'articule autour de la vielle éducative, de l'accompagnement et du développement social local. Nous avons également atteints tous nos objectifs prioritaires : le développement de la part du public féminin au sein de nos actions comme le rajeunissement général de nos publics. Notre public accompagné a littéralement explosé.
Nous avons également poursuivis nos chantiers éducatifs. Nous solliciterons lors du prochain exercice FSE+, un poste d'encadrant technique supplémentaire ainsi qu'une participation à la gestion et à l'organisation matérielle de nos activités. Nous avons également diversifié nos commanditaires et en particulier sollicité une commande publique auprès du service de gestion du patrimoine scolaire de la ville de Strasbourg ainsi que des marchés publics de fournitures courantes et de services.
Une intervention d'un genre inédit, sollicité par la SOMCO, un bailleur social, associe étroitement un travail de contact avec des jeunes en situation d'errance et la réfection par notre chantier éducatif, des cages d'escaliers squattés et dégradés de leurs immeubles des 20-22-24 de la rue Kepler. Les enjeux sont multiples : intégrer les jeunes squatteurs à nos chantiers éducatifs et leur proposer un parcours d'insertion, associer les habitants, réussir les travaux et éviter les dégradations ultérieures.
Notre participation active à la Cité de l'Emploi et l'accueil d'une médiatrice pour l'emploi au sein de notre équipe éducative devra renforcer nos partenariats avec la MLPE et Pôle Emploi et grandement favoriser un réel accès à l'emploi de nos publics fragilisés. D'autre part, si le dispositif REAJI n'est pas renouvelé, le nouveau Contrat d'Engament Jeune pourrait constituer de réelles opportunités d'interventions auprès de nos publics. Il est cependant encore trop tôt pour l'affirmer.
Le travail partenarial avec les établissements scolaires locaux, Collège Sophie Germain et Lycée Marcel Rudloff, s'est progressivement développé. Nous assistons régulièrement aux instances de ces deux établissements dédiées à l'accompagnement des élèves décrocheurs ainsi qu'à des actions collectives : prévention du tabagisme, classe difficile, atelier cosmétiques, lieu d'accueil... Nous assurons régulièrement une présence sociale lors des récréations et proposons des actions éducatives hors temps scolaires aux élèves (sorties culturelles et sportives, actions citoyennes, ateliers créatifs).
Le projet APTIC suit son cours. Nous avions sollicité et obtenu un agrément pour assurer un accompagnement au numérique de nos publics et plus particulièrement de nos publics adultes. Cependant les distributions des chèques numériques, chèques d'une valeur de 10€ dont la perception devrait nous permettre de financer un acteur dédié, sont bien trop parcimonieuses et pour l'instant aucune structure dans le quartier n'est susceptible d'en délivrer !

Trois points sont toutefois particulièrement préoccupants :

- **L'éloignement de notre instance de tutelle**. Le travail de co-construction avec l'EMS qui avait largement et généreusement démarré lors du transfert s'est brutalement arrêté. Les préoccupations actuelles sont forts éloignées du terrain et se bornent malheureusement à une simple gestion financière. Cet attentisme est particulièrement regrettable au moment où le processus de renouvellement de notre agrément est pleinement engagé.
- **La non pérennisation du poste éducatif supplémentaire.** Nous avons sollicité la conservation d'un poste supplémentaire créé dans le cadre du remplacement d'un membre de l'équipe éducative durant une absence pour longue maladie. Pour l'instant, seul l'usage de notre excédent financier 2021 nous permet de prolonger ce poste dans le cadre d'un CDD de 18 mois.
- **L'exiguïté de nos locaux actuels.** Afin d'accueillir décemment de nouveaux collaborateurs et développer nos actions éducatives en direction de nos publics jeunes, il est urgent d'investir de nouveaux locaux. Les espaces réservés aux associations, en rez-de-chaussée de la barre Einstein, constitueraient le cadre idéal pour cette nouvelle implantation complémentaire.

CRONENBOURG Service de Prévention Spécialisée